

BOT
OX'S

Botox(s)
Réseau art contemporain
Alpes & Riviera



Les Visiteurs du soir



Parcours d'art contemporain
libre et gratuit

24 – 25 mai

2019

vend. 24
15h – 22h

sam. 25
15h – 00h

Nice

Soirée d'ouverture 24 mai à 22h à Castel Plage
8 Quai des Etats-Unis

26 mai

Cannes • Mougins • Mouans-Sartoux
13h – 18h30

www.botoxs.fr

© claude valenti

SOMMAIRE

BOTOX(S), réseau d'art contemporain Alpes & Riviera p. 3

LES VISITEURS DU SOIR 2019 p. 5

LES TEMPS FORTS DU PARCOURS p. 6

SOIRÉE D'OUVERTURE p. 7

QUARTIER NORD LIBÉRATION p. 8-12

Villa Arson
Maison Abandonnée [Villa Cameline]
Villa Les Cygnes
Cinéma Pathé Gare du Sud
Vin de terre
Le Poulailier / Il était un Truc..., Girelle Production, Regard Indépendant
Galerie Eva Vautier
Atelier Ouvert
Espace A VENDRE

QUARTIER MUSICIENS CENTRE p. 13-15

La Conciergerie Gounod
Moving Art - Chez Véronique de Lavenne
Hotel WindsoR
The (He)art for (He)art Program

QUARTIER MASSENA VIEUX-NICE p. 15-16

Galerie Depardieu
Espace Rossetti
Galerie des Ponchettes [MAMAC Hors les murs]

QUARTIER GARIBALDI PORT p. 17-19

Appartement de Vincent Brochier
Uni-Vers Photos
Librairie Vigna
JOYA Lifestore
Bel Oeil
Hangar Pellegrini

QUARTIER EST - LE 109 p. 20-21

La Station
Forum d'Urbanisme et d'Architecture
Les Ateliers plasticiens de la Ville de Nice
[Studio Antipodes]

PARCOURS MOUANS-SARTOUX / MOUGINS / CANNES p. 22-24

Espace de l'Art Concret
Galerie Sintitulo
Palais Belle Vue - we want art everywhere

LE RÉSEAU BOTOX(S), RÉSEAU D'ART CONTEMPORAIN ALPES & RIVIERA

MEMBRES DU RESEAU

NICE

Bel Œil
Espace A VENDRE
Espace GRED
Espace Rossetti
Galerie Depardieu
Galerie Helenbeck
Galerie des Ponchettes
Galerie Eva Vautier
Hôtel Windsor
La Station
Le 109, Pôle de cultures contemporaines
MAMAC - Musée d'Art Moderne & d'Art Contemporain
Maison Abandonnée [Villa Cameline]
Moving Art
Thankyouforcoming
Villa Arson

CANNES

Bel Œil
Palais Belle Vue - we want art everywhere
Le Suquet des Artistes

CARROS

Le CIAC - Centre International d'Art Contemporain

CLANS

L'Atelier Expérimental

DIGNE

CAIRN Centre d'art

DOLCEACQUA (ITALIE)

D.A.C. Dolceacqua Arte Contemporanea

EMBRUN

Les Capucins

GAP

Musée Muséum Départemental des Hautes-Alpes

MARSEILLE

La Galerie Ambulante

MONACO

Nouveau Musée National de Monaco [NMNM]
Pavillon Bosio - ESAP
furiosa

MOUANS-SARTOUX

Espace de l'Art Concret

MOUGINS

Galerie Sintitulo

SAINT-PAUL-DE-VENTE

Galerie Catherine Issert

VENTE

Musée de Vence/Fondation Emile Hugues

QU'EST-CE QUE BOTOX(S) ?

BOTOX(S) - réseau d'art contemporain Alpes & Riviera, fédère près d'une trentaine de lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain.

Créé en 2007, la vitalité du réseau tient à la nature différente des structures qui le composent : musées, centres d'art, galeries, lieux privés, associations, collectifs d'artistes, maisons d'édition.

L'association est une plateforme d'échanges, un espace de réflexion, de communication et de travail pour les acteurs azuréens de l'art contemporain.

Le réseau BOTOX(S) met en œuvre une communication commune pour l'ensemble de ses membres : site internet, page Facebook, compte Twitter, newsletter mensuelle, dossier de presse trimestriel, édition de documents valorisant les actions des membres du réseau auprès des publics, communications spécifiques sur les projets menés par le réseau...

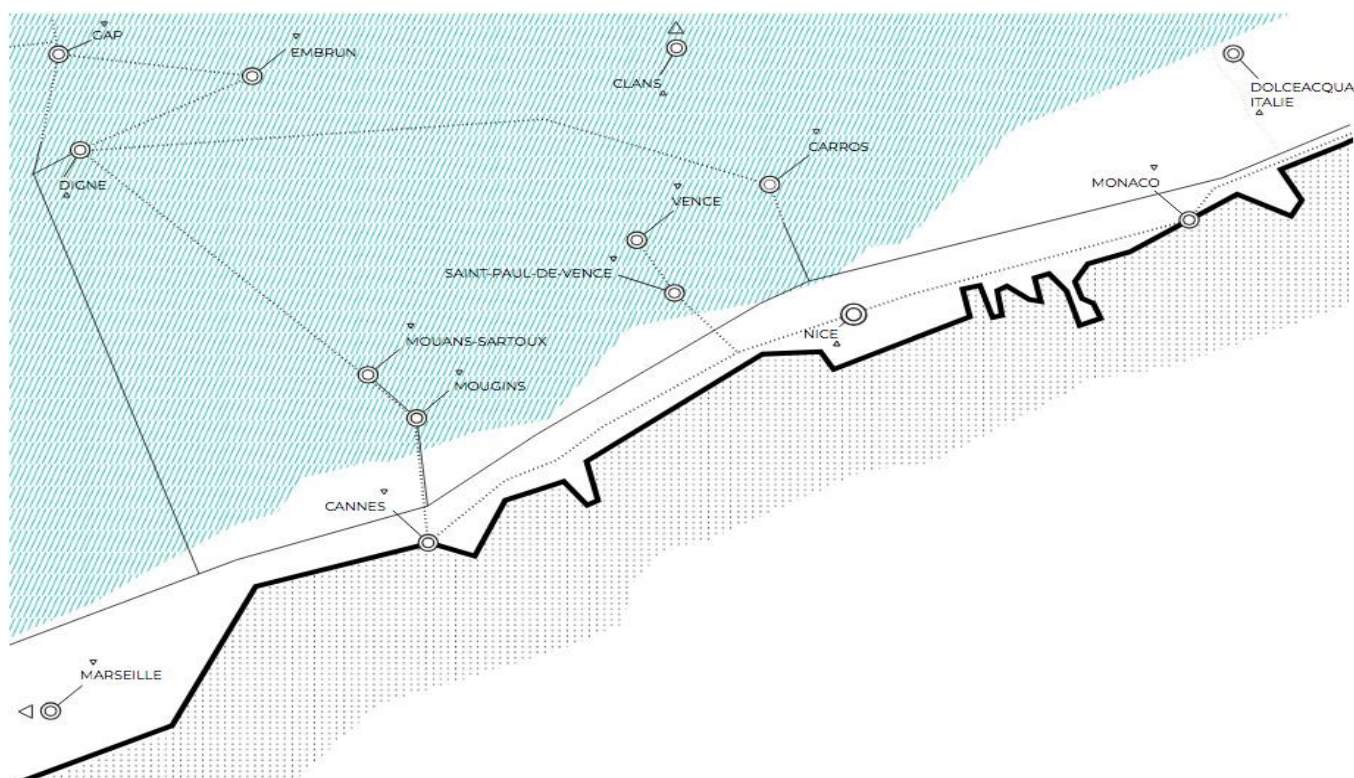
Porte d'entrée de l'art contemporain sur notre territoire pour le grand public, la presse, les collectionneurs ou encore les autres réseaux, en France comme à l'international, BOTOX(S) met en relation les acteurs et les spectateurs de l'art.

OBJECTIFS

PROMOTION / MÉDIATION / SENSIBILISATION / DIFFUSION / INTERCONNEXIONS

- Donner tout son rayonnement à la richesse et au dynamisme de la scène artistique et culturelle de la Côte d'Azur et des Alpes du Sud.

- Assurer la promotion de l'art contemporain auprès des acteurs institutionnels et des professionnels de la culture, en France et à l'international.



LES VISITEURS DU SOIR 2019

Le réseau d'art contemporain Alpes & Riviera BOTOX(S) organise les Visiteurs du Soir, nocturne de l'art contemporain et événement phare de la vie culturelle niçoise.

Expositions, performances, projections, concerts... le public est invité pendant trois jours, à un parcours libre et gratuit à la découverte d'une trentaine de lieux.

L'objectif de la manifestation est d'inviter le public à découvrir l'art actuel en le rendant accessible à tous à travers un parcours que chacun fait selon ses propres choix dans des galeries, des lieux privés, des ateliers, des appartements et d'autres espaces encore, ouverts exceptionnellement pour l'occasion.

Une soirée d'ouverture est organisée le vendredi soir à Castel Plage. La soirée débutera avec une performance sonore de l'artiste Isabelle Sordage, puis un concert des Zemblas, et enfin un set d'Afroman Radio.

Le dimanche, les Visiteurs du Soir se délocalisent et invitent le public à venir découvrir les lieux de l'art contemporain à Cannes, Mougins et Mouans-Sartoux. A cette occasion, BOTOX(S) offre aux premiers inscrits un départ en bus à partir de Nice. Réservez votre place dans le bus sur <http://www.botoxs.fr/inscription-au-parcours-mouans-sartoux-mougins-cannes-les-visiteurs-du-soir-dimanche-26-mai-2019/>.

LIEUX PARTICIPANTS

Villa Arson | Maison abandonnée [Villa Cameline] | Villa les Cygnes | Cinéma Pathé Gare du Sud | Vin de terre | Le Poulailler / Il était un Truc... | Galerie Eva Vautier | Atelier Ouvert | Espace A VENDRE | La Conciergerie Gounod | Moving Art | Hotel WindsoR | The (He)art for (He)art Program | Galerie Depardieu | Espace Rossetti | Galerie des Ponchettes [MAMAC Hors les murs] | Appartement de Vincent Brochier | Uni-Vers Photos | Librairie Vigna | JOYA | Bel Oeil | Hangar Pellegrini | La Station | Forum d'Urbanisme et d'Architecture | Les Ateliers 109 | [Studio Antipodes] | Palais Belle Vue - we want art everywhere | Espace de l'Art Concret | Galerie Sintitulo

LES TEMPS FORTS DU PARCOURS

VENDREDI 24 MAI

- 15h - Villa Arson

Rendez-vous / Point de vue sur les expos

- 18h - La Station

Vernissage de l'exposition *Rolling into the Endless Emptiness of Space* (Vidéos d'Aldéric Trével), une proposition du Centre d'Art Les Capucins

- De 17h à 20h - Moving Art - Chez Véronique de Lavenne

Rencontre avec l'artiste Liselott Johnsson

De 17h30 à 19h30 - Galerie Eva Vautier

Cercle Song, chant pour tous, animé par Clarisse Bachellier.

- De 18h à 20h - The (He)art for (He)art Program

Apéro-Rencontre avec Reynier Leyva Novo, artiste en résidence et présentation du travail d'Hilario Isola, Leftover, prochain artiste du programme

- 18h30 - Atelier Ouvert

Performance de Stéphanie Hamelgrain

- 19h et 21h - Forum d'Urbanisme et d'Architecture

Rencontres avec les commissaires d'exposition

- 19h30 et 21h - Hangar Pellegrini

Projections *Seaside*, d'Emmanuelle Nègre et sélection de films de « found footage ».

- 20h - Studio Antipodes

Histoires de piscine, lecture performée et projection d'images par Fiorenza Menini

- De 20h à 22h - Le Poulailleur / Il était un Truc..., Girelle Production et Regard Indépendant

Projection d'œuvres filmiques expérimentales qui dérèglent les motifs cinématographiques.

- 21h - Maison Abandonnée [Villa Cameline]

Performance *Golem Dartha*. Sons et images. Artistes : Kristof Everart et Dorian Casacci

- De 22h à 1h30 - Castel Plage

Soirée d'ouverture

SAMEDI 25 MAI

- 15h - Villa Arson

Rendez-vous / Point de vue sur les expos

- 15h - Galerie Eva Vautier

Répliqueur, démonstration autour d'une impression 3D réalisée par Florent Testa.

- De 15h30 à 18h - Galerie Eva Vautier

Lectures poétiques performées, par Tristan Blumel et d'autres invités.

- 16h, 17h, 18h, 19h et 20h - Hangar Pellegrini

Projections *Seaside* d'Emmanuelle Nègre *Seaside*, et une sélection de films de « found footage » + 2 courts-métrages *sur ma peau* et *corpus fugit*

- 16h et 18h - Forum d'Urbanisme et d'Architecture

Rencontres avec les commissaires d'exposition

- De 17h à 20h - Moving Art - Chez Véronique de Lavenne

Rencontre avec l'artiste Liselott Johnsson

- De 17h à 19h - The (He)art for (He)art Program

Apéro-Rencontre avec Reynier Leyva Novo, artiste en résidence et présentation du travail d'Hilario Isola, Leftover, prochain artiste du programme

De 18h à 20h - Galerie Eva Vautier

Banquet de la mer, dégustations réalisées par les artistes de l'exposition *Azimuth*.

- 20h30 - Bel Oeil

Projection de films de Jürgen Nefzger, en sa présence

- 18h30 et 19h30 - Villa Arson

Clôture des expositions : Rencontres avec les artistes Flora Moscovici et Linda Sanchez (à 18h30) ; avec Yann Chevallier, commissaire de *Tainted Love / Club Edit* (à 19h30).

- 21h - Villa Arson

Projection en plein air, dans les jardins, du film *24 Hour Party People* de Michael Winterbottom (2002).

- 22h - Atelier Ouvert

Performance de Ronxshka & Izjerhard

- De 22h30 à minuit - The (He)art for (He)art Program

Drink musical

SOIRÉE D'OUVERTURE

VENDREDI 24 MAI A 22H A CASTEL PLAGE

« AMUSE GUEULE », ATELIER-PERFORMANCE SONORE PAR ISABELLE SORDAGE



Un pin's sonore est placé sur les visiteurs qui deviennent peu à peu générateurs d'un espace sonore discret et mouvant. Autant que le son, la foule est ici utilisée comme matière. Plus il y a de monde, plus l'espace plastique apparaît, dans un lent fade-in / playing together in the mix / crépitant jusqu'à saturation.

THE ZEMBLAS



Les cinq membres originaires de Nice ont débuté dans les années punks. Après quarante ans dans des groupes mythiques tels que Les Playboys ou les Dum Dum Boys, ils se sont retrouvés autour du projet The Zemblas pour nous livrer de la pure Soul Rhythm'n'blues 60's. Loin de la néo-soul aseptisée, The Zemblas propose un son brut, groovy et puissant, aux tendances garage. En live, le groupe transpire une énergie contagieuse et transforme inévitablement la salle en dancefloor. The Zemblas est la promesse d'un défoulement débridé et libérateur, good vibes assurées !

AFROMAN RADIO



D'abord compagnie de skate californienne créée en 1999, Afroman est aussi un Krew de Djs azuréens. Voilà 20 ans que les activistes d'Afroman propagent leur vibes, la face sonore de leur nébuleuse viendra électriser le dancefloor avec leur Dj set groovy et chargés de pépites. Sly Da Wise et Saï écrèment les soirées et festivals en distillant du funk, de la soul, de l'afro & Brazilian beats, de la deep house, enfin tout ce qui groove !

VILLA ARSON

Exposition *Tainted Love / Club Edit* et *dérobées* Flora Moscovici et Linda Sanchez.

Samedi à 18h30 et 19h30 : Clôture des expositions : Rencontres avec les artistes Flora Moscovici et Linda Sanchez (à 18h30) ; avec Yann Chevallier, commissaire de *Tainted Love / Club Edit* (à 19h30).

Projection samedi, à 21h, en plein air, dans les jardins, du film *24 Hour Party People* de Michael Winterbottom (2002).

20 avenue Stephen Liégeard
Fermeture à 18h le vendredi.



Visites accompagnées « **Rendez-vous / Point de vue sur les expos** » à 15h. Entrée libre

A 21h : Projection en plein air dans les jardins du film « **24 Hour Party People** » de Michael Winterbottom (2002). Comédie dramatique, film musical et Biopic. Grande-Bretagne, 2002 (1h52 min)

Avec Steve Coogan, John Thomson, Lennie James, Andy Serkis...

Le film évoque les acteurs de la musique rock de Manchester de 1977 à 1997 autour du personnage d'Anthony Wilson co-créateur du label indépendant, Factory Records

Le public est invité à apporter de quoi s'installer sur le gazon (tapis de sol, couverture, chaises pliantes...) ainsi que son panier repas pour un pique nique en amont de la projection.

« **dérobées** » : Un projet issu d'une résidence de Flora Moscovici et Linda Sanchez qui se rencontrent pour l'occasion et imaginent de croiser leur pratique – de la lumière, de la couleur et des matériaux – pour une installation produite in situ dans la galerie carrée de la Villa Arson. Leurs œuvres apparaissent en suspension, évitant toute surenchère de production, se dérobant ainsi à l'effet monumental du lieu, à l'autorité de l'espace, les artistes répondent par la légèreté. Commissariat : Eric Mangion

Tainted Love / Club Edit : Cette exposition est une plongée dans l'univers du Clubbing, avec la complicité d'une trentaine d'artistes venant de tous horizons. Elle ne parle pas, l'image est fixe, le son coupé. Des vêtements élégants, des corps fragmentés, des silhouettes suggérées qui dansent sur ce hit de Soft Cell aux paroles de cœurs noirs multiplient les effets de suspension et simulent un mysticisme sentimental. Commissariat : Yann Chevallier.

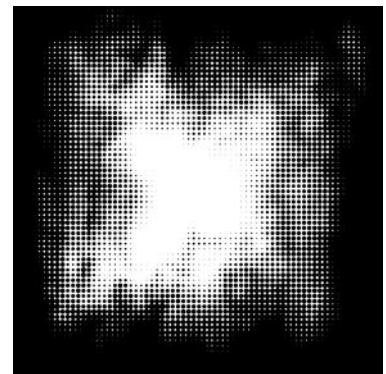
En partenariat avec le Confort Moderne – Poitiers

MAISON ABANDONNÉE [VILLA CAMELINE]

GEOGRAPHIE INTIME, exposition de Kristof Everart en présence de l'artiste.

Performance *Golem Dartha*, vendredi à 21h. Sons et images.

Artistes : Kristof Everart, et artiste invité : Dorian Casacci
43 avenue Monplaisir



Kristof Everart © Adagp

Le travail de Kristof Everart consiste à traduire les différents courants d'énergies commun à la situation cadastrale d'un site ou d'un lieu ainsi que les incidences urbaines des flux s'y réfèrent, mais aussi à donner une lecture nouvelle d'une intimité à découvrir.

Considérer la relation à l'espace et au vivant comme un système d'interdépendances complexes dans lequel le rôle et la valeur de ceux-ci sont notamment déterminés par la perception et l'évaluation subjective dont un lieu, un paysage, un habitat, ou un espace vide est l'objet.

Derrière chaque espace domestiqué, derrière chaque environnement, il y a des stratégies individuelles, guidées par des cultures et des usages spécifiques dans des contextes donnés.

Performance *Golem Dartha*

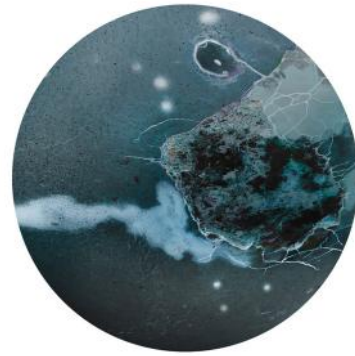
Vendredi 24 mai, 21h. Sons et images.

Happening musical et visuel (vidéo) : Dub expérimental

Artiste : Kristof Everart, et artiste invité : Dorian Casacci

VILLA LES CYGNES

Exposition photographique d'Olivier Calvel, en présence de l'artiste. Commissariat : Numa Hambursin
37 avenue Monplaisir



Olivier Calvel, Territoires Éphémères - II

Né en 1974 à Chambéry, Olivier Calvel vit et travaille à Mougins.

Il travaille pour le PAMoCC (Pôle d'Art Moderne et Contemporain de Cannes) avec pour spécialisations la scénographie et la gestion iconographique. Auteur de portraits d'artistes, de reportages d'ateliers et d'expositions, il mène en parallèle un travail plastique autour d'une photographie délicate et complexe.

Expositions :

2019: Galerie Mékanova - Cannes

2016: FRAGILITÉ - Thém'Art - Espace Gérard Philipe- La Garde

2015: URNE - Galerie Vallauris Institute of Arts - Vallauris

2014: ECART - Maison Abandonnée- Nice

2013: SE DÉROBER - Musée de la photographie - Mougins

2012: JE CRAQUE - Palais des Expositions - Nice

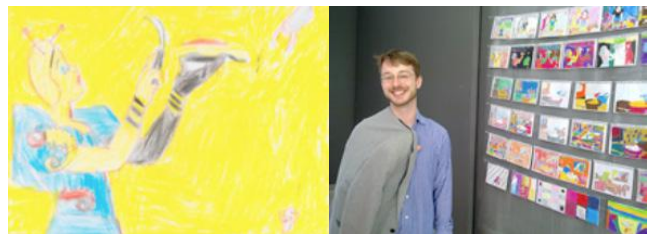
2004 à 2007: ABSTRACTIONS NARRATIVES III - Ebène Galerie - Cannes

2002: ABSTRACTIONS NARRATIVES II - Espace St Esprit - Valbonne

2001: ABSTRACTIONS NARRATIVES I - Le Lavoir - Mougins

CINEMA PATHE GARE DU SUD > ACCUEILLE UNE PROPOSITION DU NOUVEAU MUSÉE NATIONAL DE MONACO

Vendredi entre 15h et 22h : diffusion aléatoire sur l'écran en façade de la vidéo *Alice Falling* d'Oliver Beer, collection du Nouveau Musée National de Monaco [NMNM]
Place de la Gare du Sud



Dessins d'enfants, portrait d'Oliver Beer.
Droits réservés de l'artiste et de la Villa Arson

Le Nouveau Musée National de Monaco programme la projection du film d'animation *Alice Falling* de la série *Reanimation 1* d'Oliver Beer, réalisé lors de la résidence et exposition de cet artiste anglais fin 2013 à la Villa Arson.

Retour sur l'élaboration du projet *Reanimation 1* (2013-2014)

Ce projet d'éducation artistique, avec le concours d'Isabelle Lovreglio, conseillère pédagogique départementale en arts plastiques, a été rendu possible grâce à la participation de plus de 500 enfants, élèves des 23 écoles élémentaires de Nice et ses environs. Ils ont chacun réalisé un à deux dessins sur calque correspondant à un extrait de séquences issues de deux dessins animés de Walt Disney : *Snow White* (Blanche-Neige et les sept nains, 1937) et *Alice in Wonderland* (Alice au pays des merveilles, 1951).

L'idée d'Oliver Beer était de redonner vie, image par image, à ces dessins animés mythiques, par le biais des crayons de couleurs et des pastels gras des enfants (plus de 650 dessins produits au total !). Ces dessins ont ensuite été photographiés, numérisés et transférés sur pellicule 16 mm, afin de recréer la séquence animée d'une minute, qui est apparue ensuite sous une forme tout à fait inédite, projetée avec une nouvelle bande sonore.

Par la suite, les deux films d'Oliver Beer ont été projetés en avant-première publique au Centre Georges Pompidou à Paris, le 22 mai 2014 ; *Reanimation 1 - Alice* fut présenté au Musée d'Art Contemporain de Lyon, dans le cadre de l'exposition de l'artiste *Rabbit Hole* (du 5 juin au 17 août 2014) puis par la galerie Thaddaeus Ropac, à Pantin. Depuis, *Reanimation 1 - Snow White* a été achetée par le Centre G. Pompidou et *Reanimation 1 - Alice* par le Nouveau Musée National de Monaco. Ces films d'animation font désormais partie des collections respectives de ces deux musées.

VIN DE TERRE > ACCUEILLE UNE PROPOSITION DU MUSÉE DE VENCE

Exposition de Gilles Miquelis et Martin Caminiti
3 avenue Villermont



Gilles Miquelis, Vivre à en crever, 2018



Martin Caminiti

Gilles Miquelis : Beyond beyond the valley of the dolls

Qui de ces chiens ou de ces femmes est le sujet principal de ces scènes croquées sur le vif, et tient le devant d'une scène aussi, immanquablement, cinématographique (on pense aux films « nudies » des années soixante, à ceux d'un Russ Meyer par exemple, et à ses pin-up en bikini dans l'aridité californienne). Sûrement se le partagent-ils à parts égales, le mutisme de ces sylphides n'ayant d'égal que celui de leurs chiens, le bruit de halètement qui gagne l'air ambiant de la scène, la chaleur vacante de ces non-lieux que celui d'un rauque son de radio... s'il est vrai qu'ici, la parole est mise en suspens, reléguée à l'appel soudain qu'elles feraient de leur nom ou à la résonance poussiéreuse de leur aboiement. (...)

- Cécile Mainardi

Martin Caminiti «Tête en l'air et sans mobile apparent»

(...) Rythme, douceur, poésie, regard dédaigneux sur le temps, humour sur l'ironie et l'obsession matérielle. Martin Caminiti est l'artiste du détachement. On peut espérer que la légèreté de ses constructions incertaines épouse les courbes d'une calligraphie nouvelle pour dire autrement le monde, loin de l'art des carrefours ou de la finance, loin de l'asservissement au grondement des frustrations haineuses des uns et des autres... On peut aussi rêver.

- Michel Gathier

LE POULAILLER / IL ÉTAIT UN TRUC..., GIRELLE PRODUCTION, REGARD INDEPENDANT

Projection ouverte sur l'avenue vendredi de 20h à 22h
18 avenue Malausséna



Souffle court / Florian Schönerstedt / 2014

IL ÉTAIT UN TRUC..., REGARD INDÉPENDANT & GIRELLE PRODUCTION s'invitent aux côtés des VISITEURS DU SOIR et ouvrent leur espace de travail, LE POULAILLER - 18 avenue Malausséna, pour une projection ouverte sur l'avenue, d'œuvres filmiques expérimentales qui dérègle les motifs cinématographiques.

Voyage perceptif en cinéma, avec Florian Schönerstedt, Emmanuelle Nègre, Nicolas Provost, Gérard Courant, Soda Jerk, Gianluigi Toccafondo, Peter Tscherkassky, Pat O'Neill,... Par des projections flexibles, en dehors des salles obscures et en marge de la Biennale cinéma portée par la ville de Nice, nous explorons d'autres espaces de diffusion, de pratiques et de découvertes. Ce programme pousse les portes de la perception à de nouvelles narrations, à des regards et des perspectives multiples, à la rencontre d'un cinéma physique.

Née du montage cinématographique, la reprise d'images cinématographiques définit de nouveaux contours dans le déplacement des formes et des sens.

Il était un Truc... porte le cinéma au regard et à la portée de tous. Dès son lancement, l'association a organisé et répondu présente sur de nombreuses manifestations, allant du FAIRE, la Création et l'Education aux Images, au VOIR, la Diffusion.

Regard Indépendant propose un espace de travail, de réflexion, de formation et de diffusion ouvert à tous autour de la création cinématographique émergente, particulièrement avec la pratique du Super 8 en tourné-monté, et la diffusion lors des Rencontres Cinéma et Vidéo à Nice.

Girelle Production est une société spécialisée dans la création audiovisuelle et le multimédia. Elle a fait de l'accompagnement de projets de documentaires de création un axe fort de son développement, favorisant l'accès aux œuvres et la rencontre avec leurs auteurs.

GALERIE EVA VAUTIER

Exposition collective *Azimuth*.

Vendredi, de 17h30 à 19h30 : *Cercle Song*, chant pour tous, animé par Clarisse Bachellier.

Samedi, à 15h : *Répliqueur*, démonstration autour d'une impression 3D réalisée par Florent Testa.

Samedi, de 15h30 à 18h : Lectures poétiques performées, par Tristan Blumel et d'autres invités.

Samedi, de 18h à 20h : *Banquet de la mer*, dégustations réalisées par les artistes de l'exposition *Azimuth*.

2 rue Vernier



Camille Franch-Guerra, Marche vers le Mont-Cima, 2018, archive photographique, © Galerie Eva Vautier

La Galerie Eva Vautier et les artistes Benoît Barbagli, Tom Barbagli, Evan Bourgeau, Camille Franch-Guerra, Omar Rodriguez Sanmartin, Florent Testa, Anne-Laure Wuillai, présentent l'exposition *Azimuth*, avec la participation du commissaire Frédéric Blancart et une scénographie énergétique proposée par Célia Vanhoutte.

Esquissant les contours d'un territoire parcouru, l'exposition appelle à une déambulation, à travers installations, sculptures, dessins, photographies et vidéos. Les œuvres retracent la multiplicité des parcours : chemins escarpés ou routes goudronnées, ascensions rocheuses ou plongées marines, voyages introspectifs ou collectifs. L'exposition *Azimuth*, à la fois une et multiple, révèle une proposition collective, générée par l'entrecroisement de huit perspectives singulières.

L'exposition *Azimuth* s'inscrit dans le parcours à échelle régionale *Des marches, Démarches*, coordonné par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, associé au Centre d'Art de Digne-les-Bains, à l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux et au Laboratoire de Grenoble.

ATELIER OUVERT

Exposition */TACT/* dans le cadre de #HackathonTextileWeek

Performance de Stéphanie Hamelgrain vendredi à 18h30

Performance de Ronxshka & Izjerhard samedi à 22h

20 avenue Saint-Joseph



Sur le principe de co-création, les résidents Atelier Ouvert explorent le langage sensible des matériaux souples. Vidéo, performances, expérimentations textiles, tactiles et sonores.

Quelles relations sensorielles avons-nous avec nos vêtements ? Comment peut-on interpréter et traduire ce langage sensoriel ?

Peut-on classer les perceptions produites par la matière (textile sonore, visuel, haptique) ?

Les visiteurs seront invités à expérimenter ces problématiques tout au long d'un parcours synesthésique créé pour l'occasion.

Des performances // Stéphanie Hamelgrain vendredi 18h30 / Ronxshka & Izjerhard samedi 22h

Une production textile // Alexandra Ferrarini / Guillaume Hernandez / Guillaume Fleur Brun /

Des installations // Vincent Chereul / Maxime Patrault / Marie Ferrarini / Emilie Charret /

De la vidéo // Ka Pe / Bruce Lane /

Un corner créateurs // Pièce à Porter / Büro Bau Manufaktur / Crystal Nenuphar / AABK /

ESPACE A VENDRE

Expositions *Réouverture de la fameuse partie de billard cosmique* de Maxime Duveau et *Mégathesis ou la possibilité du héros* de Lucien Murat
10 rue Assalit



Maxime Duveau, Polo Field Benches (diptyque), 2019. Lucien Murat, Carcasse (détail), 2018.

Maxime Duveau est le lauréat de la 8e édition du Prix des Partenaires du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne. Après de nombreuses présentations de l'artiste dans des expositions collectives ainsi qu'en salons et foires, Espace A VENDRE offre son premier solo show au jeune artiste, diplômé de la Villa Arson en 2015. Quelques semaines après l'exposition personnelle réalisée au Musée de Saint-Étienne début 2019, et comme un nouveau chapitre de ses expositions à Paris en 2017, Maxime Duveau ré-ouvre sa « fameuse partie de billard cosmique ». Pas game-over, même joueur joue encore, nouvelle partie de dessin au fusain, superpositions, échantillonnages, grattages et tampons, douce immersion dans une folle narration, plantée comme toujours dans son décor californien.

L'œuvre de **Lucien Murat** fascine tant elle est intemporelle. La mythologie qu'il met en œuvre s'infiltré, s'enracine dans l'inconscient collectif. L'artiste français diplômé de la prestigieuse école de St-Martins à Londres achète aux puces de vieilles tapisseries, en sélectionne des fragments et compose un patchwork d'images kitch qui lui sert de support. Il peint ensuite sur ces tapisseries qu'il sature d'images flash. Des avions en feu, des masques à gaz et des animaux fabuleux se détachent sur un fond de moulins à vent, de scènes bucoliques et de bateaux à voile. La composition chaotique répond au télescopage des motifs.

QUARTIER MUSICIENS CENTRE

LA CONCIERGERIE GOUNOD

Exposition *A ciel ouvert* de David Galimant
22 rue Gounod



David Galimant présente à la Conciergerie Gounod : « A ciel ouvert ».

L'artiste pour cette exposition a laissé ses états d'âme et l'ébullition de sa pensée se matérialiser en nuages de matière grise en suspension !

L'orage intellectuel, la tempête intérieure et psychologique qui font la météo dans son cerveau se traduisent ici de manière quasi automatique.

L'agglomération de ses pensées et l'alternance de ses humeurs se posent physiquement dans l'espace à travers l'agglutinement de couvercles métalliques superposés.

Telles des bulles d'idées désordonnées qui se conglomèrent, il forme des masses indéfinies, sorte de cumulonimbus d'évaporations cérébrales.

La suite et fin de cette proposition/installation est à voir sur place, car oui « bordel de merde » il y en a une !

MOVING ART CHEZ VERONIQUE DE LAVENNE

Exposition *MAYDAY, MAYDAY, MAYDAY* de Liselott Johnsson.

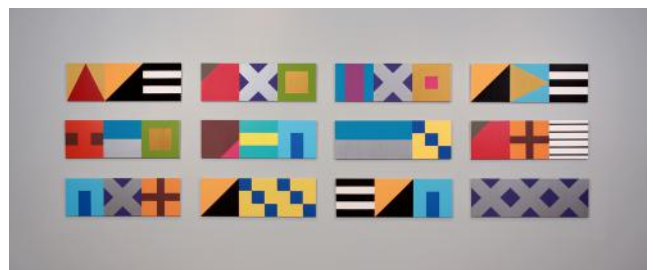
Rencontre avec l'artiste vendredi et samedi de 17h à 20h

Chez Véronique de Lavenne

24 rue Paul Déroulède

06 88 09 93 62 - contact@moving-art.fr

www.moving-art.fr



Liselott Johnsson, MAD HOT FOX

Dans l'exposition « MAYDAY MAYDAY MAYDAY » l'artiste Liselott Johnsson explore l'idée que la couleur et les motifs géométriques peuvent fonctionner comme un code ou un système linguistique en révélant la relation entre les spectateurs et les systèmes visuels géométriques omniprésents dans la vie quotidienne.

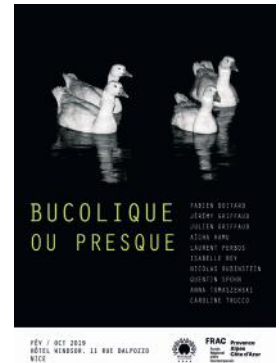
Grâce à l'alphabet High Modernist Color Barcode que Liselott Johnsson a mis en place, on peut aisément décoder ses œuvres et découvrir leur signification. Le High Modernist Color Barcode est un code de substitution inspiré du vocabulaire visuel de la peinture hard-edge, un genre de peinture abstraite et géométrique dont les champs de couleur sont bien délimités ; du Code international des signaux maritimes, un code utilisé en mer par toutes les marines du monde ; ainsi que du High Capacity Color Barcode, un type de code-barres bidimensionnel développé par Microsoft. En outre, Liselott Johnsson s'inspire également du vocabulaire visuel des panneaux de signalisation, des objets de sécurité d'urgence et de la mode.

Les œuvres de Liselott Johnsson permettent non seulement de donner une nouvelle vie au vocabulaire de la peinture abstraite et géométrique, mais aussi de montrer que les motifs géométriques répandus dans la vie quotidienne et dans la culture ont un sens qui varie en fonction du spectateur et du code utilisé, chaque personne ayant ses propres références.

En jouant avec nos réactions et nos habitudes face aux nombreux codes existants, Liselott Johnsson aborde de façon ludique ces conditions immatérielles qui contribuent au développement de la société. Invitant une relation unique et inspirante entre l'installation et ses spectateurs, Liselott Johnsson attire l'attention sur ce que nous dit l'art et, par conséquent, ce qu'il nous apporte.

HÔTEL WINDSOR

Exposition *Bucolique ou presque* de Julien Griffaud.
Focus sur les vidéos de Jérémie Griffaud (2019),
«Landstrength» (2min) et «The best landscape» (2min),
«DREALMAND DREAMLAND DRAMEDANL» (45sec)
11 rue Dalpozzo



Le Windsor est ouvert avec l'exposition «Bucolique ou presque» de Julien Griffaud qui réunit une dizaine d'artistes dans le cadre de *Des marches, démarches* organisée par le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Pour Les Visiteurs du soir, OVNi propose un focus sur les vidéos de Jérémie Griffaud (2019), «Landstrength» (2min) et «The best landscape» (2min), des hybridations entre végétaux, montagnes et hommes, où ceux-ci démontrent leur supériorité par tous les moyens. «DREALMAND DREAMLAND DRAMEDANL» (45sec) constitue le rêve d'un culturiste.

THE (HE)ART FOR (HE)ART PROGRAM

Apéro-rencontres vendredi de 18h à 20h et samedi de 17h à 19h avec Reynier Leyva Novo (El Chino Novo), artiste en résidence et présentation du travail d' Hilario Isola, Leftover, prochain artiste du programme.
En exposition: Hilal Sami Hilal, Seeds of dreams.
Visite d'une partie de la Collection Heart for Heart.
Drink musical samedi de 22h30 à minuit
43 rue de la Buffa
www.theheartforheartprogram.org



El peso de la muerte (serie de pesas de 1 g. a 1 Kg. fundidas con latón de balas), 2016, Cast Brass, 105 x 70 x 28 cm, Ph Elia Bialkowska
Exposition Galerie Continua

Créé par Francisca Viudes, (He)art for (He)art est un espace d'exposition mais aussi un lieu de résidences pour les artistes sélectionnés et ses invités. Le Programme offre aux résidents, collectionneurs, critiques et autres passionnés d'art la possibilité de séjourner à Nice, de découvrir et visiter un grand nombre de lieux culturels et historiques importants de notre région. <https://theheartforheartprogram.org/>

Venez découvrir l'univers de l'artiste **Reynier Leyva Novo** aussi appelé «El Chino Novo». Cet artiste des galeries Continua (San Gimignano, Paris, Beijing, la Havane) et El Apartamento (la Havane) a représenté Cuba durant la précédente Biennale de Venise et vient de terminer une collective à la fondation Kadist de Paris et vous présentera son travail. Prochain artiste du programme, **Hilario Isola**, représenté par les galeries Guido Costa (Torino), Valentina Bonomo (Roma), Mauro Mauroner (Vienna) et Voice (Marrakech), propose en avant goût de sa résidence l'installation «Leftover», une expérimentation centrée sur la création à partir d'aliments. L'oeuvre est en résonance avec ses expositions du Konzerthaus de Vienne et celle de la Fraeme (la Friche Belle de Mai de Marseille) pendant la durée du P.A.C. En exposition: **Hilal Sami Hilal**, artiste Brésilien d'origine Syrienne des galeries Marilia Razuk (Sao Paulo) et OA Galeria (Vitoria), parle à travers ses oeuvres de la migration, de l'exode, de la traversée des mers, de ses racines et de ses différentes cultures qu'il utilise dans son travail.

Pour les Visiteurs du Soir, Francisca Viudes vous invite à des apéro-rencontres avec les artistes du programme et à découvrir une partie de sa collection (Ernesto Neto, Yahon Chang, Monkey Bird, Shepard Fairey, Marcos Marin, Paolo de Nazareth, Fred Gonzales Torres, Toz, Moya, Edgar Orlaineta, Paolo Brusky, Ivan Salamanca,...

QUARTIER MASSENA VIEUX-NICE

GALERIE DEPARDIEU

Exposition de Daniel Rothbart *Daniel Rothbart: Semiotic Street Situations*
6 rue du docteur Jacques Guidoni



Daniel Rothbart, pour sa septième exposition personnelle à la Galerie Depardieu, expose ses derniers travaux sous le titre « *Semiotic Street Situations* ». Il s'agit de collages numériques.

Né en 1966 à Stanford, Californie (États-Unis). Daniel Rothbart est un artiste et écrivain basé à Brooklyn (New-York), son travail se définit par l'exploration des relations entre la nature, l'identité et les métaphysiques de l'urbanisme post-moderne. Il est diplômé de Rhode Island School of Design et de l'Université de Columbia.

Auteur de trois ouvrages : « *Jewish Metaphysics as Generative Principle in American Art* » (1994) qui traite des rapports entre la culture juive et l'abstraction après-guerre américaine. « *The Story of the Phoenix* » (1999), qui examine l'identité culturelle américaine dont Hollywood en utilisant les transmutations de sens (signification) via son travail de photo-montage numérique et ses sculptures. En 2015, Daniel Rothbart écrit un essai et quatre critiques sur le thème de l'eau, basé sur sa performance artistique, comme fil conducteur de PAJ III, publiés par MIT Press. Le dernier, paru en 2018 chez Edgewise Press, « *Seeing Naples: Reports from the Shadow of Vesuvius* » est un livre de voyage inspiré de ses expériences en tant que chercheur auprès du programme Fulbright, à Naples, au début des années 1990.

Il a été récompensé et a reçu une subvention de la New York Foundation for the Arts. Il a été en résidence d'artistes à La Napoule Art Foundation à Mandelieu-la-Napoule, en 2002. Son travail est le sujet d'une monographie d'Enrico Pedrini publiée en 2010 par Ulisse e Calipso of Naples, Italie.

Les livres de Daniel Rothbart se retrouvent dans des collections privées et publiques dont le musée d'art moderne (Museum of Modern Art) de New York.

ESPACE ROSSETTI

Exposition *expérience 2 écoutes plastiques*
Marius Girardot, Laëtitia Hell-Gonzalez, Théo Jossien,
Isabelle Sordage.
21 rue Droite



Depuis 1996, l'association Atelier Expérimental créée par l'artiste plasticienne Isabelle Sordage, sensibilise le haut pays niçois à l'art contemporain et propose des résidences artistiques à la Villa les Vallières du village de Clans dès 2002. Les artistes ayant été en résidence ont laissé sur place soit des œuvres qui font désormais partie de l'exposition permanente de la Villa, soit de la documentation qui retrace leur processus de réflexion au temps de leur résidence.

«Expérience 2 : écoutes plastiques»

Marius Girardot «*sculptures acoustiques et sensorielles*»

Laëtitia Hell-Gonzalez «*murmurations*»

Théo Jossien «*études de papier froissé*» *études du chaos*

Isabelle Sordage «*surfaces sonores*»

GALERIE DES PONCHETTES [MAMAC HORS LES MURS]

Exposition *Mnemosyne* d'Adrien Vescovi
77 quai des États-Unis



Adrien Vescovi, *Mnemosyne*, Galerie des Ponchettes, 2019. Production MAMAC.
Photo François Fernandez.

Invité par le MAMAC à investir la galerie des Ponchettes, Adrien Vescovi compose une véritable promenade sensuelle et sensorielle au cœur de ses expérimentations picturales. L'artiste envisage la peinture comme une odyssée à travers différents états de la matière et l'art comme une aventure alchimique. Fasciné par les « énergies à l'œuvre » et la vie matérielle de la peinture, il conçoit un projet spécifique en regard de l'histoire de lieu.

L'artiste réalise ses propres couleurs à partir de décoctions de plantes ou de minéraux, créant de véritables « jus de paysages », qui témoignent des différentes géographies dans lesquelles il travaille.

Au dédale de toiles déployées à l'intérieur répondent les toiles des grandes arches extérieures. Face à la mer, soumises aux vents, au soleil et aux intempéries, les toiles se chargeront, le temps de l'exposition de la mémoire des météores. Ce devenir atmosphérique de l'œuvre et sa porosité aux facteurs environnementaux, climatiques, résonnent, au-delà des préoccupations esthétiques, avec les enjeux d'aujourd'hui.

QUARTIER GARIBALDI PORT

VINCENT BROCHIER

> ACCUEILLE UNE PROPOSITION DU
MUSÉE MUSÉUM DÉPARTEMENTAL DES
HAUTES-ALPES.

Exposition *La montagne défaite* de Oliver de Sépibus
Rencontre avec Frédérique Verlinden, conservatrice
8 rue Penchienatti
Code : 1914A. Appt 302



(re)faire le Cervin (avant qu'il se défasse) Série hyper-montagne

À l'attrape-couleurs, je dessine, à partir d'une carte géographique suisse au 25000e, une des montagnes les plus célèbres au monde, le Cervin, situé dans les Alpes Suisses. Ce sera la cinquième carte dessinée de la série hyper-montagne.

Mon travail sur la montagne s'inscrit dans un contexte de fonte des glaciers alpins, de dégel du pergélisol (partie du sol gelé en permanence) fragilisant les parois rocheuses, créant éboulements et avalanches de pierres. Le paysage change rapidement en haute altitude. Les images référentes des Alpes deviennent obsolètes. Il s'agit d'en inventer de nouvelles. Mes modes opératoires passent par l'expérience du milieu, aller sur le terrain, explorer un topos pour le connaître intimement dans sa structure même.

À l'heure du changement climatique, je fais mienne la question lancée par Bruno Latour, où atterrir ? Une autre question surgit alors : comment donner forme à sa sensibilité, ces affects, lorsqu'ils viennent du sol, (re)montent de la terre ? Ne pas être hors-sol, c'est penser à la prise que l'on a dessus, c'est faire l'expérience d'un topos que l'on affectionne. Ne pas chercher pourquoi, mais comment, en proposer une forme et la restituer.

-Olivier de Sépibus

UNI-VERS PHOTOS

Exposition *Corium* de Dominique Agius.
1 rue Penchienatti



Esquisse #0

Dominique Agius propose un regard sur le corps et sa métamorphose.

Une série composée de tirages uniques au cyanotype dont l'aspect est proche des carnets de croquis d'étude des maîtres du dessin et de la sculpture.

La particularité de cette série repose sur le support employé. Les tirages sont réalisés sur de la peau naturelle de mammifère. C'est une mise en abîme du corps sur le corps. Une représentation d'autoportraits authentique et originelle au sens épidermique du terme (procédé ancien, insolation au soleil sur peau, virage naturel)...

Dominique Agius inscrit cette exposition à un moment précis de sa vie ; une volonté de subir une opération pour perdre de poids. Changement de représentation du corps, recherches documentaires, ces autoportraits soulignent une narration intime d'une conscience corporelle réappropriée par l'art et la photographie.

LIBRAIRIE VIGNA

Exposition *This Charming Man*
3 rue Delille



This Charming Man

La Pop Culture offre un vaste répertoire d'images, supports de rêves et de fantasmes : dandy séducteur, mauvais garçon, garçon manqué... Les pochettes de disques vinyles, accrochées en nombre à la librairie Vigna, proposent une exploration des différentes formes de la masculinité. L'image du garçon subit toutes sortes d'interprétations, le féminin et le masculin se mélangent et se brouillent parfois, jouant des codes et des genres.

JOYA LIFESTORE

Projections par Héliotrope
1 place du Pin

BEL OEIL

Exposition «...erez le paysage» de Jürgen Nefzger
12 rue Emmanuel Philibert
Samedi à 20h30 : projection de films de Jürgen Nefzger,
en sa présence



Né en 1968 à Fürth en Allemagne, Jürgen Nefzger vit et travaille en France depuis 1991. Diplômé en 1994 de l'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles, il a enseigné à l'Ecole Supérieure d'Art de Clermont Métropole entre 2008 et 2017. Depuis mars 2017, il est professeur de photographie à l'Ecole Supérieure d'Art de Aix-en-Provence.

Jürgen Nefzger a obtenu le Prix Niepce pour l'ensemble de son travail. Il est également lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs et du Prix Photo de la Galerie Nationale du Jeu de Paume. La publication « Fluffy Clouds » a reçu le prix du livre photographique en Allemagne. Son travail est représenté par la galerie Françoise Paviot, Paris, depuis 2001.

Dans une veine documentaire, Jürgen Nefzger aborde des sujets relevant d'une interrogation sur le paysage contemporain. Observateur critique d'une société consommatrice, il porte son regard sur des paysages marqués par les activités économiques, industrielles et de loisir.

Travaillant par séries, il a effectué différents projets autour de zones urbaines en réfléchissant à des problématiques environnementales. Les images construisent des narrations qui permettent une immersion dans un univers toujours marqué par la présence humaine. Des problématiques sociales et politiques se dégagent de ces récits, invitant le spectateur à une expérience esthétique qui l'engage en tant qu'individu responsable du monde dans lequel il évolue.

HANGAR PELLEGRINI

> ACCUEILLE UNE PROPOSITION DE HÉLIOTROPE / UN FESTIVAL C'EST TROP COURT

Projections d'Emmanuelle Nègre *Seaside*, et sélection de films de « found footage ».

Vendredi à 19h30 et 21h

Samedi à 16h, 17h, 18h, 19h et 20h

Exposition *SUR MA PEAU* de Éric Oberdorff / Compagnie Humaine + 2 courts-métrages *sur ma peau* et *corpus fugit*
1 place Pellegrini



A l'occasion des Visiteurs du Soir 2019, le Hangar Pellegrini accueille l'association Héliotrope pour la 8ème année consécutive. Une collaboration étroite et fidèle autour de la forme courte et de la vidéo expérimentale qui s'intéresse cette année aux images trouvées et réemployées, avec l'invitation de l'artiste Emmanuelle Nègre. L'artiste présente son dernier film *Seaside*, et une sélection de films de « found footage ».

Programmation élaborée en association avec Laurent Trémeau, directeur artistique *Un festival c'est trop court* (19ème édition / 11-18 octobre 2019). Durée du programme : environ 30-40 minutes.

Seaside, Emmanuelle Nègre / 16mm, digital, 2018, 3'43, Musique Geoffrey Boulter.

Une pellicule 16mm trouvée, sur laquelle apparaît une famille en vacances à la mer. Chaque personnage est gratté image par image. Des silhouettes fantomatiques...Une empreinte laissée sur ces images passées...Une mise à distance trouée sur l'intime...

SUR MA PEAU est une série de photographies réalisées en milieu carcéral par Éric Oberdorff avec des détenues de la Maison d'arrêt de Nice. Ce projet avait pour ambition d'allier sensibilisation à la création chorégraphique et plastique pour le développement d'un propos dansé au sein de l'espace carcéral, lieu symbolisant autant l'enfermement que la reconstruction/mutation et la possibilité d'un nouveau départ. Les photographies et le film issus de ces ateliers constituent la mémoire du processus de recherche engagé avec les détenues participantes et permettent de nourrir le dialogue dedans/dehors.

LA STATION

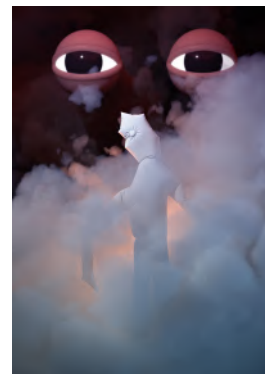
> ACCUEILLE UNE PROPOSITION DU CENTRE D'ART LES CAPUCINS

Exposition *Rolling into the Endless Emptiness of Space*

Vidéos d'Aldéric Trével

Le 109, 89 route de Turin

Vernissage de l'exposition vendredi à 18h



PillowMan - Aldéric Trével

«Rolling into the Endless Emptiness of Space» présente deux corpus de vidéos récentes d'Aldéric Trével : *Pillow Man* et la série des *Cave Paintings*. L'ensemble des pièces se rapportant à *Pillow Man*, l'un des avatars de l'artiste, a été produit à la suite de plusieurs épisodes introspectifs. Les visions qui en résultent oscillent entre le voyage psychotique et le songe allégorique.

Les *Cave Paintings* font jaillir de l'obscurité des dessins qui apparaissent spontanément à la surface de parois numériques, dont le relief à texture minérale semble guider le pointeur de la souris dans son errance hallucinée. Ici se rejoue un geste primordial, dans le ventre caverneux de l'ordinateur devenu le seul et dernier atelier possible.

FORUM D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE

New Beauties, exposition et processus de recherche-action sur la question potentiellement taboue du beau en architecture à travers un processus itératif de collecte de points de vue, puis d'analyse et d'exposition.

Commissariat : Bérangère Armand et Benedict Esche

Rencontres avec les commissaires vendredi à 19h et 21h et samedi à 16h et 18h.

Le 109, 89 route de Turin



Garden Folly, 2017, projet construit, 9 m2, structure acrylique, équipe : Tatsuya Kawahara, Ellen Kristina Krause et Selcan Emer

NEW BEAUTIES, un processus de recherche-action au Forum d'Urbanisme et d'Architecture, mai/octobre 2019

«New Beauties» est un travail de recherche itinérant qui se développera successivement sur trois villes européennes à partir de mai 2019 : Nice, Berlin et Rome. Il s'agit d'un projet pensé par l'architecte et commissaire d'exposition allemand Benedict Esche et la commissaire d'exposition française Bérangère Armand, qui vise à apporter un éclairage sur la question potentiellement taboue du beau en architecture à travers un processus itératif de collecte de points de vue, puis d'analyse et d'exposition.

Comme première étape, le Forum d'Urbanisme et d'Architecture accompagne le lancement de cette démarche de documentation et de partage de ces «New Beauties», ce qui correspond à une volonté d'être plus qu'un lieu d'exposition, mais aussi de réflexion et de production. En outre, cette première phase sera ouverte à de jeunes talents niçois en architecture, poursuivant ainsi le travail de mise en avant de ces derniers engagé à l'occasion de l'exposition «Ajap 2018» (février-mars 2019). S'interroger sur le «beau» revient à soulever une question millénaire entachée d'un soupçon de formalisme. Les architectes n'échappent pas à ce doute, préférant souvent des questionnements qui semblent moins subjectifs ou superficiels. Pourtant la question du «beau» intéresse l'architecte, comme elle passionne aussi l'habitant et l'usager. Il ne s'agit évidemment pas de dessiner les critères d'un nouvel académisme, mais bien de mettre en exergue le potentiel de l'architecture à créer un imaginaire, voire une narration, entre tradition et ambition visionnaire, qui sont à la base de «nouvelles beautés» à l'écoute des nouveaux modes d'habiter, de travailler, de partager, et en écho aux bouleversements sociaux et des préoccupations pour la planète.

Accès à l'exposition et rencontres avec le Forum et les commissaires à 19h et 21h le vendredi 24, et 16h et 18h le samedi 25.

(programme sujet à modifications, consulter l'actualité sur la page Facebook du Forum d'Urbanisme et d'Architecture)

LES ATELIERS PLASTICIENS DE LA VILLE DE NICE

Visite des ateliers d'artistes plasticiens de Quentin Spohn, Caroline Rivalan et Mouna Bakouli
Le 109, 89 route de Turin
Fermeture à 20h vendredi et samedi



Sculpture de Quentin Spohn

La ville de Nice met à disposition d'artistes plasticiens des ateliers de travail pour une durée de 3 ans. Situés au 109, les 29 ateliers municipaux accueillent des photographies, dessins, peintures, sculptures, installations... Tous les médiums et toutes les générations y sont représentés.

Cette année, Quentin Spohn, Caroline Rivalan et Mouna Bakouli nous ouvrent leurs portes.

Le travail de **Quentin Spohn** s'articule autour du dessin à la pierre noire ou au graphite, à partir duquel il conçoit des œuvres immersives fourmillantes de détails. Il travaille depuis peu la céramique sur le thème du grotesque et de la montée du nationalisme dans le monde.

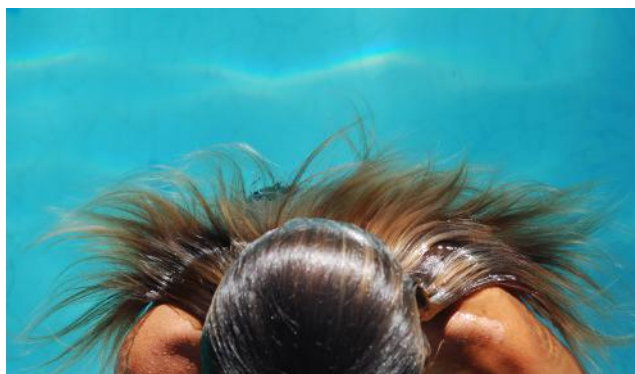
Caroline Rivalan aime à naviguer à la limite des concepts (artistiques, philosophiques...) sans jamais les embrasser totalement, c'est ce qu'elle appelle l'entre-deux ou se retrouver dans des intervalles fugaces. Son approche est polymorphe (installations, objets, sculptures, gravures, collage). Le langage utilisé est une hybridation entre baroque déchu et minimalisme organique.

Mouna Bakouli est lauréate du Prix de la Ville de Nice 2018.

«Ma pratique se nourrit de l'extérieur, de l'espace urbain dans lequel se déroulent mes activités quotidiennes, je rassemble toutes sortes d'éléments, des paroles entendues ici et là... des paroles (ou sagesses) de comptoir, des bribes de conversations...» - Mouna Bakouli

[STUDIO ANTIPODES]

Histoires de piscine, lecture performée et projection d'images par Fiorenza Menini
Vendredi à 20h
Le 109, 89 route de Turin



Histoires de Piscine est un assemblage de textes, et images, de poèmes, d'histoires brèves, de souvenirs qui ont un point commun ; une piscine. Une écriture contemporaine et une esthétique photographique et cinématographique. Le rectangle bleu étant aussi la métaphore de l'image, profonde, trouble, hypnotique. La lecture est un extrait du livret (90 pages) qui combine des rouleaux de photos de piscines, de corps de femmes plongeant et brisant la surface.

Toutes les photos et textes ont été écrits et réalisés dans des piscines niçoises.

ESPACE DE L'ART CONCRET

Expositions *Contrepoint*, Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger, en présence de l'artiste, et ExpoLab.
Château de Mouans, 06370 Mouans-Sartoux



Gérard Traquandi La chapelle, 2017
Courtesy Gérard Traquandi
© photo Denis Prisset © Adagp, Paris 2019



Accueil IME en atelier peinture
© photo eac.

Gérard Traquandi & la Donation Albers-Honegger *Contrepoint*

Artistes : Josef Albers, Jean-Pierre Bertrand, Eduardo Chillida, Herman de Vries, Helmut Federle, Marcia Hafif, Gottfried Honegger, Donald Judd, Imi Knoebel, František Kupka, John McCracken, Henri Michaux, Olivier Mosset, Aurélie Nemours, Ulrich Rückriem, Niele Toroni, Gérard Traquandi, Adrian Schiess, Marcel Wyss...

Gérard Traquandi a conçu son projet comme une partition musicale. Prenant ses distances avec la radicalité esthétique et sociale des avant-gardes du début du XX^{ème} siècle, il se joue des dogmes et des classifications historiques pour exploiter les paradoxes de la collection. La figure du contrepoint se révèle dès lors la plus appropriée à définir son projet : sans parler d'une même voix, les œuvres présentées offrent un ensemble harmonieux dont la richesse naît de leur combinaison.

ExpoLab

La galerie du Château de l'eac. accueille le projet « Expolab • 2019 : accessibilité », une expérience multiple : exposition, restitution, réflexion sur l'accessibilité mais aussi un programme de rendez-vous venant étoffer l'offre de médiations à destination de tous les publics et une expérience sensible pour les publics en situation de handicap. Le projet souhaite repenser la conception de l'exposition et présenter des dispositifs conçus non pas pour le visiteur dit « valide » mais pour et avec les personnes en situation de handicap qui seront les initiateurs de ce nouveau regard sur l'exposition. Un premier volet présentera une sélection d'œuvres de la collection Albers-Honegger questionnant le sensible. Un second volet sera consacré à la présentation du travail effectué avec les groupes de personnes en situation de handicap depuis près de 10 ans, au sein des ateliers pédagogiques.

GALERIE SINTITULO

Exposition de Sébastien Arrighi en présence de l'artiste.
10 rue Commandeur, 06250 Mougins



Sébastien Arrighi - Death Valley,
Californie, 2019

Sébastien Arrighi - Bullhead City,
Arizona, 2019

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Sintitulo, Sébastien Arrighi opère un choix significatif d'images parmi ses quelques séries en cours : grands et petits formats instaurent dans la conception du parcours d'exposition des rapports d'échelle dans le paysage.

« Le paysage est pris comme un corps qu'il s'agit de troubler, de transformer, de réinventer peut-être, en tout cas de tester et de redécouvrir. (...) La première direction nous est donc donnée d'abord, comme une évidence, c'est la saisie lente, sans spectacle ni sensationnel, dans une esthétique de la rigueur et de la discrétion, du paysage découvert par celui qui le fréquente, l'arpente, l'apprivoise et ne cesse de l'examiner avec attention. Celui qui l'habite et qui en construit une connaissance dans l'exercice quotidien de la marche, dans la pratique régulière de la fréquentation.

Cela donne une photographie précise, longuement pensée, ajustée, qui tient par l'attention qu'elle révèle et qu'elle demande. Une photographie qui ne nous propose jamais un point de vue global, une saisie d'ensemble, un recueil des caractéristiques, mais qui va plutôt chercher à faire vivre l'élément dans son contexte, le détail dans la relation qui l'insère dans une continuité indéfinie, le jeu des échos et des ressemblances qui font vivre le monde et se substitue à l'idée de son unité. C'est ici que la deuxième direction vient s'articuler à la première. Elle fonctionne en quelque sorte latéralement, par un effet de déplacement et de disjonction. Elle consiste d'abord dans une sorte de trouble, une légère confusion spatiale et temporelle. Ce qui nous est donné à voir est à la fois très précisément situé et curieusement semblable à un autre lieu, à un autre espace, à une autre façon d'exister. Il y a là l'apparition des témoins d'un autre temps ou d'un ailleurs, très parfaitement habillés dans les vêtements de l'ici et de l'habituel.

C'est ce qui donne aux photographies de Sébastien Arrighi cette saveur rêveuse, ce petit ébranlement du sentiment de réalité. (...) Ce qui se joue dans le croisement de ces deux perspectives, c'est une position, la place du regard, le choix d'un point de vue. On a toujours pensé le paysage comme ce qui se tient devant nous, à distance. Ici, le paysage se construit dans une relation d'appartenance ou d'intériorité. »

Jean Cristofol, extraits

Diplômé avec félicitations du jury des Beaux Arts d'Aix-en-Provence en 2017, Sébastien Arrighi a suivi plusieurs formations internationales et a notamment travaillé aux côtés de Gilbert Fastenaekens. Il pratique la photographie, avec une approche particulière du paysage, consistant en un travail à la chambre, ou bien une exploration d'un paysage virtuel avec des outils qui lui sont propres. A la suite d'un projet de longue haleine sur l'imaginaire mythique du Far West américain à l'intérieur d'un jeu de rôle virtuel, il débute en 2016 une recherche sur le Grand Site de la Sainte-Victoire, consacré d'une part à l'itinérance quasi quotidienne avec son sujet, et d'autre part à l'investigation d'un bassin de retenue temporairement vidé, laissant apparaître les stigmates d'un règne humain. Il place délibérément son approche de la photographie sous l'influence de Robert Adams, Gilbert Fastenaekens ou Hamish Fulton avec qui il partage l'intérêt pour le paysage, grand révélateur d'apparences et fictions inattendues.

Sébastien Arrighi a exposé à la Compagnie à Marseille en 2017. Il est représenté par la galerie Sintitulo et soutenu par la DRAC en région Provence-Alpes-Côte d'Azur à travers une aide à la création en 2018. Il est actuellement en résidence de création en Corse, île où il est né et a grandi. Les œuvres produites au cours de cette résidence donneront lieu à une exposition dans le Cap Corse en août 2019.

L'exposition à la galerie Sintitulo fait partie de « Des marches, démarches », programme porté par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette manifestation à l'échelle de la Région Sud explore l'incroyable richesse des déplacements à l'échelle humaine, tout en fédérant de nombreux acteurs culturels sur le territoire (<https://www.fracpaca.org/des-marches-demarches-presentation>).

WE WANT ART EVERYWHERE

Exposition rush#1 : Fabien Lamarque
Palais Belle Vue - 11 bis avenue Jean de Noailles,
06400 Cannes



we want art everywhere vous invite à l'inauguration d'un tout nouveau format d'exposition : le « rush ».

L'idée est d'inviter le public à découvrir une artiste lors d'une exposition éphémère d'un soir. Le mot « rush » est polysémique et drôle. Nous aimons l'énergie qu'il dégage, l'idée d'urgence qui y est attachée bien sûr, mais aussi, de façon anecdotique, sa relation à la pratique du badminton. En effet, le « rush » y est décrit comme un coup rapide ayant pour but de contrer le volant au niveau du bord supérieur du filet. Ce coup permet de prendre l'adversaire de vitesse et ne peut être utilisé que lorsque le volant est placé à une dizaine de centimètres au-dessus du filet. Le volant de badminton, cet objet étonnant, a une forme séduisante. Quand on la tourne, elle peut être confondue avec la forme d'un phare, d'un œil d'où sortiraient des rayons ou encore d'une abeille simplifiée. C'est tout naturellement que cette forme, ou tout au moins son pictogramme, est devenue le logo de notre nouveau type d'événements. Enfin, et de façon plus sérieuse, l'idée de « rush » nous plaît, car elle dit notre amour pour la vidéo que nous nous efforçons de soutenir. Cela dit, les rushs seront l'occasion de diffuser tout type de mediums (peinture, dessin, sculpture, photographie, vidéos, etc...). Ce format simple et agile nous permettra de multiplier les invitations.

Pour la première édition, rush#1, nous invitons le jeune artiste Fabien Lamarque à investir l'espace d'exposition avec son univers coloré. Diplômé de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, Fabien Lamarque a exposé son travail dans l'atelier de Cézanne ou encore au pavillon Vendôme. En 2017, il a été résident du 3BisF. Comme le souligne Jean Cristofol, il y a dans la peinture de Fabien Lamarque une « énergie colorée ». Le mouvement du corps y est perceptible dans les traces, les éclats et les giclures. Ainsi, cette impression de mouvement continue à animer la toile alors même qu'elle est achevée. L'accrochage et les juxtapositions sont également à l'origine de cette impression. Car, chez Fabien Lamarque, le mouvement naît aussi de ses mises en relation ou en tension de différents travaux : « toile contre toile, couleur contre couleur, geste contre geste ». Par ailleurs, l'artiste s'intéresse à son contexte et aime dialoguer avec l'espace environnant, les détails banals (carrelage, radiateur, etc) et la lumière. Enfin, Fabien Lamarque imagine des vidéos dont l'objet est également la peinture, le mélange des couleurs, comme un prolongement direct de son travail sur toile ou papier.

Citons, pour finir, les mots de Fabien Lamarque qui évoque son geste en ces termes : « (...) de l'intention jusqu'au point final, la matière danse sur les vibrations colorées qui en émanent. La peinture prend place dans l'espace, les formes et les couleurs discutent et se disputent le temps d'un regard. »,

Programmation détaillée sur www.botoxs.fr

Contacts presse :

Elsa Comiot : info@botoxs.fr - 06 64 13 22 29

Hélène Fincker : helene@fincker.com - 06 60 98 49 88

